

C'est décidé, je m'abonne au journal

Je choisis le titre :

- Vers l'Avenir Namur
 Vers l'Avenir Basse-Sambre
 Vers l'Avenir Entre-Sambre-et-Meuse
 Vers l'Avenir Brabant wallon
 L'Avenir Luxembourg
 Le Courrier Tournai-Ath
 Le Courrier Mouscron
 Le Jour Verviers
 Le Jour Huy-Waremme

Pour une durée de :

- 3 mois pour 66 €
 6 mois pour 125 €
 12 mois pour 227 €

Et je reçois gratuitement ma carte Club Préférences - Découvrez ses avantages chaque semaine dans votre journal ou sur notre site www.actu24.be

Nom :
 Prénom :
 Rue :
 N° : Boîte :
 Code Postal :
 Localité :
 Téléphone :
 GSM :
 Profession :
 Date de naissance :
 E-Mail :
 Signature :

Le journal sera fourni :

- chez mon libraire
 à mon domicile par La Poste

Je renvoie ce coupon aux Éditions de l'Avenir, service clientèle, route de Hannut 38 à 5004 Bouge, ou par fax 081/23 62 01, ou je le remplis sur www.actu24.be

Merci de ne pas effectuer de versement avant réception du bulletin de virement et de ne pas utiliser ce coupon pour un renouvellement d'abonnement.

Service clientèle : 081/23 62 00
 e-mail : abonnes@actu24.be

Les informations recueillies sur ce document sont reprises dans le traitement automatisé des Éditions de l'Avenir (Corelio) et peuvent être transmises à des tiers. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification en vertu de la loi du 08/12/92 relative à la protection de la vie privée. Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées soient transmises à des tiers, cochez cette case

L'INFO DU JOUR

Sensations fortes et



«L'organisation est très lourde. Mais quand on voit les visages heureux et qu'on reçoit les félicitations des équipes, on se dit que ça en valait la peine.»

Laurent Lombard, organisateur du GRIMP Day

Le GRIMP Day n'est pas une compétition. Le but est de comparer les techniques utilisées par les pompiers lors de leurs interventions en milieu périlleux.

● Carole GOTFROI

9 h. Le centre commandos de Marches-les-Dames est plongé dans le brouillard. Les premières équipes de pompiers n'ont pas l'occasion de profiter de la vue. Peu importe. Ils se concentrent. Ils ont 25 minutes pour réaliser le parcours. Au top départ du caporal Thiry, deux hommes courent vers le parcours sur cordes tandis que les trois autres se lancent à l'assaut du parcours vertige. «C'est difficile mais on peut retrouver ce type d'obstacles lors des interventions», explique l'adjudant Lucien Potie.

À dix heures, la première équipe française descend dans la Gelbressée. Une traversée souterraine de quelques dizaines de mètres pour rejoindre le bord de Meuse et les bateaux du génie, chargés d'amener les équipes au Grognon. L'équipe de Lausanne vient seulement de franchir les grilles du centre d'entraînement. Et en attendant le départ, plusieurs pompiers suisses font quelques pompes. «Il faut s'échauffer. Je ne voudrais pas me claquer», lance l'un d'eux.

10 h30. Les équipes se succèdent rue du Pont. Le principe de l'épreuve ? Les pompiers doivent monter du bateau sur le pont à l'aide d'un filet ou d'une échelle de spéléo. Tout en étant assuré. Et heureusement : sans sécurité, un pompier anglais aurait goûté à l'eau de la Sam-

« Je m'échauffe. Je ne voudrais pas me claquer », lance un Suisse en faisant des pompes.

bre. Certains concurrents montent sur corde fixe sans utiliser le filet. Les autres pompiers les observent, étonnés. Malgré les conseils des contrôleurs de l'épreuve, l'échelle de spéléo n'a pas beaucoup de succès. «Pourtant, elle est plus stable que le filet. Mais les pompiers ne sont pas habitués à travailler avec ce matériel», glisse Michel Dieudonné, pompier à Namur.

14 h30. Les pompiers, joints par leur victime, sont en pleine action à la citadelle. Ils débutent l'épreuve avec la descente du brancard le long du mur du château des comtes. Ils déambulent ensuite dans les talus avant l'épreuve reine : la tyrolienne au-dessus du fossé médiane. Les pompiers d'Aanzelem prennent le parti d'accompagner la victime. «Il est important de la rassurer», lance un pompier tout en vérifiant cordes et mousquetons.

Alors que les gars d'Aanzelem rangent leur matériel, les sapeur-pompiers des Yvelines termi-

nent le parcours en 2ho6. Un très bon temps, surtout pour une première participation.

16 h. Certains pompiers n'ont pas encore débuté le parcours avec la victime que l'équipe des paras se lance dans le vide pour une descente vertigineuse en death-ride. L'occasion pour les pompiers étrangers de découvrir une vue magnifique. Depuis quelques heures, le brouillard a fait place au soleil. Les équipes se succèdent au compte-gouttes.

20 h. Alors que les équipes se rassemblent à la caserne, certaines terminent l'épreuve à la lampe frontale. «On a pris du retard», sourit Laurent Lombard, l'organisateur. Pour faire patienter les pompiers dans l'attente des résultats, le commandant Jean-Pol Charlier débute son discours. En saluant le travail de Laurent Lombard et de Johan Demanet, les deux chevilles ouvrières du GRIMP Day. Immédiatement, les applaudissements fusent dans la salle. L'émotion est palpable sur le visage des deux pompiers.

20 h30. Les résultats tombent enfin. Les paras commandos de Marches-les-Dames l'emportent devant les Yvelines 1 et Namur 1. Plus rapides, les paras sont habitués à figurer dans le haut du classement. L'explication ? Les paras commandos sont formés exclusivement à ce genre de missions et ils ont l'occasion de s'entraîner quotidiennement contrairement aux pompiers. «C'est leur métier», concluent leurs adversaires, fair-play. ■



FdA 124286

« L'échange avant la compétition »

La troisième édition du GRIMP Day était l'occasion d'accueillir des équipes étrangères. Comme en 2007, deux équipes anglaises étaient de la partie. Sont venus s'ajouter les pompiers de Lausanne (Suisse), deux équipes des pompiers des Yvelines ainsi que les Alsaciens de Saint-Louis. «Nous sommes là pour échanger nos expériences et comparer nos manières de travailler. Pas pour la compétition. Dès notre arrivée, nous avons été perturbés par un élément. Nous étions obligés de travailler sur deux cordes (la loi belge l'oblige). En France, une seule corde suffit excepté lorsqu'on intervient dans des milieux difficiles (chutes de pierre, arêtes tranchantes)», explique Philippe Bentz, chef d'équipe des pompiers de Saint-Louis.

Comme beaucoup d'équipes, les



L'équipe de Saint-Louis (France) l'assure: elle reviendra en 2009.

pompiers de Saint-Louis ont eu connaissance du GRIMP Day par hasard. En surfant sur internet, ils ont découvert le site www.grimpday.com. Et ils se sont inscrits. Passionnés de sauvetage

en milieu périlleux, ces cinq pompiers ont suivi la formation officielle de l'école française comme 45 autres pompiers de leur caserne. «On reçoit d'abord la formation de base. Ensuite, on choi-

sit une spécialité. Au quotidien, nous intervenons sur différents fronts : incendies, ambulances, etc. Nous avons seulement une cinquantaine d'interventions "grimp" par an», poursuit Philippe Bentz après sa remontée de la Sambre vers la rue du Pont.

Une fois leur parcours dans la Citadelle terminé, les pompiers de Saint-Louis se préparent à la descente en death-ride. Et ils tirent déjà un bilan de leur journée. «Le parcours est impressionnant. Nous étions dans l'inconnu. Nous avions vu des photos internet mais la réalité est très différente. Nous étions vraiment en situation d'intervention puisqu'on ne connaissait pas le terrain sur lequel on allait intervenir. L'année prochaine, ce sera différent». Pour les pompiers de Saint-Louis, c'est déjà décidé : ils reviendront en 2009. ■

vers l'avenir

UNE PUBLICATION DES ÉDITIONS DE L'AVENIR S.A.

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ :
 Quentin GEMOETS

RÉDACTEUR EN CHEF ET ÉDITEUR RESPONSABLE :
 Pascal BELPAIRE
 Route de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge
 Tél. : 081/24 88 11
 Fax rédaction nationale : 081/22 60 24

SERVICE CLIENTÈLE :
 Contacts librairies : tél. 0800/14 145
 fax 0800/14 152
libraires@actu24.be

Abonnements : tél. 081/23 62 00
 fax 081/23 62 01
abonnes@actu24.be

Petites annonces : tél. 070/22 33 99
 Nécrologie : 070/23 36 93
 Commandes photos : tél. 081/24 88 11
 CBC 193-1234942-56

5004 NAMUR-BOUGE, route de Hannut 38
5500 DINANT, rue du Palais de Justice 24
5600 PHILIPPEVILLE, boulevard du Centenaire 1

CHEFS D'ÉDITION : Jean-François PACCO
 Bruno MALTER
infonam@verslavenir.be - www.actu24.be

REDACTION DE NAMUR :
 Tél. : 081/24 88 11 Fax : 081/22 00 87

REDACTION DE DINANT :
 Tél. : 082/22 56 80 Fax : 082/61 58 80

REDACTION DE PHILIPPEVILLE :
 Tél. : 071/66 23 40 Fax : 071/66 23 49

PROMOTION ET DIFFUSION :
 Tél. : 081/24 88 11 Fax : 081/22 00 87

PUBLICITÉ RÉGIONALE :
 Françoise JACQMIN 0477/50 45 75
 Pierre MASQUELIER 0478/88 21 63
 Olivier WILMART 0479/89 90 08

Ce journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés. Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie en de nombreux exemplaires, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker et/ou les diffuser électroniquement, veuillez contacter Copiepresse au 02/558 97 80 ou via info@copiepresse.be. Plus d'infos : www.copiepresse.be